



La musique et l'esprit des lieux

culture 77

par Josyane Chevalley

LA FONDATION GIANADDA, À MARTIGNY, OFFRE DE SOMPTUEUSES SAISONS MUSICALES DANS UN CADRE UNIQUE.

Léonard Gianadda me fait penser à ces empereurs romains dont le profil se retrouve sur de belles monnaies ou au Guépard de Visconti. Vu comme cela, l'homme a l'allure de ceux qui, portés par des passions, ont l'air intemporel. Mais le Maître de Martigny affiche ses années et admet qu'on l'en félicite. Alors «*Bon anniversaire Monsieur Gianadda!*» La passion, qui n'est pas incompatible avec le flair, dont il est redoutablement pourvu et le labeur, dans sa plus sobre interprétation et jusqu'au perfectionnisme sont les ingrédients de l'incroyable alchimie de sentiments et d'énergie qui ont façonné la renommée de la Fondation Gianadda. Dans l'espace peuplé des chimères de Chagall, des innocences érotiques de Balthus, des stridences contradictoires de Nicolas de Staël et des silences vertigineux qui s'ensuivent, flotte la voix d'ange de Cecilia Bartoli et s'est organisée une somptueuse saison musicale.

Le 25 février 2011 Michel Corboz, brûlé par la ferveur d'essentiel qui l'habite, dirigera l'ensemble vocal de Lausanne «Les Cornets Noirs» et présidera à l'explosion d'allégresse du Magnificat des «Vêpres de la Vierge»

Leonard Gianadda brings to my mind one of those Roman emperors whose profile can be found on beautiful coins or in the Visconti film *The Leopard*. Seen from that angle, he resembles those who, carried along by their passions, give the impression of being timeless. However, the Master of Martigny makes no secret of his age and accepts being congratulated for it. So, "*Happy Birthday Mr. Gianadda!*" Passion, which is not incompatible with flair, of which he is formidably endowed, and hard work, in its most sober interpretation bordering on perfectionism, are the ingredients of the incredible alchemy of feelings and energy that have shaped the renown of the Gianadda Foundation. Within the gallery inhabited by Chagall's chimera, Balthus's erotic innocences, Nicolas de Staël's contradictory stridences and the vertiginous silences that follow, floats the angelic voice of Cecilia Bartoli and a magnificent musical season has been organised.

On 25th February 2011, Michel Corboz, burning with the ardour for the essential within him, will be conducting the Lausanne "Les Cornets Noirs" vocal

lorsqu'elle apprend qu'elle porte un fils. L'œuvre de Monteverdi, créée il y a 400 ans, porte à son paroxysme le raffinement et l'originalité de l'école vénitienne.

Le 16 mars 2011, Olivier Cavé au piano, partagera ses élans lumineux vers une transcription légère et gracieuse de Scarlatti jusqu'à ce que se rejoignent des sources populaires, spontanées, et des impulsions créatrices.

Le 6 avril 2011, exultant le romantisme, l'«Orchestre de chambre de Bâle» fera le choix de l'harmonie absolue sous la baguette du jeune chef italien Giovanni Antonini, pour des extraits de «Rosamunde» de Schubert et pour célébrer vigoureusement le concerto en ré majeur de Beethoven porté par l'archet de l'extraordinaire Viktoria Mullova, la soliste slave aussi belle que talentueuse.

Le 14 avril 2011, la Fondation Gianadda inscrit à son agenda, le brillant Joshua Bell, le virtuose américain qui a relevé le pari, en janvier 2007, de se produire dans le métro de Washington. Le pianiste Sam Haywood complète la belle affiche printanière. La musique se fait l'écho de la beauté et l'esprit des lieux berce les cœurs.



ensemble and presiding over the surge of jubilation of the "Vespers for the Blessed Virgin" Magnificat, when she learns that she is carrying a son. The Monteverdi work, created 400 years ago, brings the refinement and the originality of the Venetian school to its paroxysm.

On 16th March 2011, Olivier Cavé at the piano will share his luminous fervour towards a light and gracious transcription of Scarlatti until it leads the way to more popular spontaneous roots and creative impulses.

On 6th April 2011, to exult romanticism, the "Basel Chamber Orchestra" will be making the choice of absolute harmony under the baton of the young Italian conductor Giovanni Antonini, for some extracts from Schubert's "Rosamunde" and for a lively celebration of Beethoven's concerto in D major, rendered by the bow of the extraordinary Slave soloist Viktoria Mullova, who is as beautiful as she is talented.

On 14th April 2011, on the agenda at the Gianadda Foundation, figures the brilliant American virtuoso Joshua Bell, who took up the challenge of playing in the Washington subway station in January 2007. The pianist Sam Haywood will be completing this fine spring concert. Music echoes beauty and the spirit of the place is soothing to the heart.